

## **Matthieu 26,14-27,66**

« Que fait le bon Dieu ? » demande une amie médecin ? Pourquoi Jésus reste-t-il endormi dans la barque ? Ne lui a-t-on pas demandé de se réveiller ?

La réponse, il la donne par une autre question, du haut de la croix : « Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Cette supplique qu'il adresse à Dieu, est aussi la réponse qu'il nous donne ! Sa passion n'est pas une affaire passée. Cessons de la relire comme une belle et douloureuse histoire à laquelle nous croyons et qui demeure en nos mémoires reconnaissantes, mais qui, pour nous, reste passée... La Passion de Jésus est actuelle. Aussi, tout en ne craignant pas de penser à nous, à nos inquiétudes, à nos misères, à nos peurs, c'est avec Jésus que nous crions vers Dieu. Il crie avec nous aujourd'hui « Pourquoi nous as-tu abandonnés ? »

Son « Pourquoi ? » rejoint le nôtre. Son cri rassemble tous nos cris. C'est par lui qu'ils parviennent à Dieu. Sa souffrance, sa question sont universelles. Il souffre avec tous, il souffre pour tous, juifs, païens, disciples, grands, petits, bons, mauvais, acteurs, victimes... Son corps est malmené, broyé, son regard bouleversé, par la désolation de ceux qui, impuissants, sont témoins de sa détresse... Il l'est aussi par aussi les rires ou l'horrible indifférence de ceux qui ne savent pas ou plus qu'ils ont un cœur appelé à aimer. Dépouillé de tout, il l'est jusqu'à sa tunique que des soldats tirent au sort. Il n'a plus rien, réputation, estime, respect... Lui-même n'est que ruine, « temple détruit ». Sa vie d'homme lui est arrachée... Son être violé n'a pas cherché quelque force vaine dans une quelconque rancœur ou une méprisante pitié envers ces malheureux noyés dans la haine et satisfaits de le penser rejeté pour toujours. Tout lui a été enlevé, hormis sa dignité et « son amour jusqu'à la fin... » Sa souffrance est volontaire, il n'est aucune des nôtres qui ne soit reprise en elle.

Non seulement, il n'a plus rien, mais encore il n'est plus rien. Sa vie a été donnée « jusqu'à la fin ». Il est mort. Ah ! Si nous pouvions, quand nous demandons à Dieu « Pourquoi ? », sentir sa réponse, le sentir nous toucher, sentir sa vie donnée revivre en nous. Sentir une espérance nouvelle naître en nous, une force nous gagner, un immense amour nous envahir...

Si Jésus a donné sa vie, c'est bien pour que nous vivions, que nous sachions vivre vraiment, surtout, quand l'épreuve s'impose. Vivre c'est aimer, c'est rencontrer, c'est pardonner, c'est espérer, c'est croire, c'est vouloir. Même quand la mort est là, la vie l'emporte.

André Dubled